



Sortie de Chabbat Béréchit, 27 Tichri
5782



בית נאמן

Cours hebdomadaire de Maran Rosh
HaYéchiva Rav Meïr Mazouz Chlita

Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Chlita en
Direct ou en Replay sur
[https://www.yhr.org.
il/video-ykr](https://www.yhr.org.il/video-ykr)

Sujets de Cours :

- 1) Hashem a créé le monde à partir de rien. 2) « D... examina tout ce qu'il avait fait, c'était éminemment bien » (Béréchit 1,31). Pourquoi avoir changé la formulation ? 3) Le bon manque, n'est pas appelé « mauvais ». 4) Le fruit de l'arbre de la connaissance était quel fruit ? 5) « elle cueillit de son fruit et en mangea ; puis en donna à son époux avec elle, et il mangea » (Béréchit 3,6) ; la précision « avec elle ». 6) Pourquoi la Paracha Béréchit traverse 1556 années alors que toutes les autres Paracha rassemblées ne traverse même pas 1000 années ? 7) C'est interdit et dangereux de donner aux réformistes un endroit au Kotel. 8) Accueillir les réformistes fauteurs qui veulent revenir à la Téchouva

1-1¹. Hashem a créé le monde à partir de rien

Chavoua Tov Oumévorakh. Aujourd'hui, nous avons commencé la Paracha Béréchit avec des bonnes nouvelles et un bon Mazal. C'est le livre de la création du monde. Les peuples ont dit : « il n'y a pas de plumes dans le monde égales à la plume qui peut écrire « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » ». Car chez les autres nations, il y a plusieurs avis. Mais l'avis de la Torah est qu'Hashem a créé le monde à partir de rien. Le monde était inexistant, et Hashem l'a créé et l'a rendu existant. Le mot « ברא » - « créé » n'est utilisé à aucun endroit à propos de ce que l'homme peut faire. On ne dit pas « l'homme a créé un livre » ou « a créé un chant », non, car un homme ne crée pas. Il prend des choses existantes et les assemble ou les ordonne pour en faire un livre ou tout autre chose. Mais le mot « ברא » - « créé » n'est

utilisé que pour le créateur : Hashem. On dit par exemple « בורא פרי האדמה » ou « בורא פרי העץ », mais seulement lorsque c'est Hashem qui crée. Jamais lorsque c'est un homme.

2-2. « בראשית ברא אלקים. » - « Au commencement, Dieu créa »

En sachant cela, il est possible d'expliquer la Guémara dans Méguila (9a) qui rapporte que 72 sages ont traduit la Torah au roi Talmaï. Au début, il avait collecté 1065 livres provenant de toutes les sages et cultures, afin de les étudier et de maîtriser toutes les sagesses du monde. Après qu'il ait commencé à les étudier, ses conseillers lui ont dit : « tous ces livres ne sont que poussières et cendres comparé au livre de Torah des juifs ». Il leur répondit : « mais nous ne comprenons pas la langue dans laquelle il est écrit ». Alors ils lui conseillèrent de prendre des juifs pour qu'ils le lui traduisent. Mais les juifs ne voulaient pas traduire les paroles de la Torah et les donner entre les mains d'un grec non-juif (car on ne sait pas ce qu'il peut en faire). Alors ils ont pris un livre qui s'appelle aujourd'hui « Sefer Hayachar » dans lequel il y a toutes sortes de récits sur les patriarches

1. Note de la Rédaction : Nous avons gardé la numérotation des paragraphes de l'édition Hébreu (caractère de droite) afin que celui qui souhaite approfondir et compléter son étude s'y retrouve plus facilement.

Pour information, le cours est transmis à l'oral par le Rav Meïr Mazouz à la sortie de Chabbat, son père est le Rav HaGaon Rabbi Masslia'h Mazouz זצ"ל.

All. des bougies | Sortie | R.Tam
Paris 18:57 | 20:01 | 20:25
Marseille 18:49 | 19:49 | 20:20
Lyon 18:49 | 19:51 | 20:17
Nice 18:41 | 19:41 | 20:09



עורכים: הר"ג שלום דרעי, משה חזקוני, אביחי טהרון שליט"א
עריכה וביקורת: הר"ג רבי אלעזר עידאן שליט"א

"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

et sur la création du monde en résumé, et ils l'amenèrent au roi. Après qu'il l'ait lu, ce livre lui avait beaucoup plu. Mais ses conseillers lui dirent que ce n'était pas le vrai livre de la Torah, et que le vrai livre était toujours en hébreu. Ils lui dirent : « tout ce que tu as lu n'est rien du tout comparé à la Torah ! ». Le roi s'est alors écrié : « Ces juifs-là vont encore se moquer de moi ?! » Il a ramené 72 sages (à l'image du Sanhédrine, bien que ce n'était pas des sages du Sanhédrine), et les a placés dans 72 chambres différentes. Tous les jours, il leur servait à manger, Cacher Glatt avec la Hachgaha Badats, et leur demandait de traduire la Torah, sans se parler entre eux. De sorte que si l'un d'entre eux modifie quelque chose, cela pourra être vérifié par la traduction des autres. Ils lui traduisirent donc la Torah en grecque. Après plusieurs mois, il vérifia et constata que tout était exact, sans aucune modification de traduction, mis à part à treize endroits (que tous les sages ont modifiés de la même manière sans se concerter) que la Guémara énumère. La première des treize modifications a été d'écrire « אלקים ברא בראשית », à la place de « בראשית ברא אלקים ». Pourquoi ont-ils fait ça ? Quel est ce langage ? Pourquoi ne pas écrire simplement « בראשית ברא אלקים את השמים ואת הארץ ». Il y a plusieurs explications. L'une d'entre elles est la suivante : Les grecs étaient croyants en la philosophie de Platon, selon qui il existait un matériau antique, et c'est à partir de ce matériau que le monde a été créé. Alors si tu leur écris « בראשית ברא אלקים את השמים ואת הארץ », ils l'expliqueront à leur avantage en disant : « c'est à partir de ce Réchit (qui est le nom du matériau en question) que D... créa le ciel et la terre ». Donc pour empêcher cette mauvaise interprétation, les sages ont écrit « אלקים ברא בראשית ». Pour dire que même ce Réchit, ce matériau antique, c'est Hashem qui l'a créé, et à partir de lui, il a formé le monde. Cela va à l'encontre de l'avis de Platon.

3-3.S'il n'y avait pas de lumière, on n'aurait pas demandé pourquoi il y a l'obscurité

A la fin de la création du monde, il est dit : « וירא אלקים את כל אשר עשה והנה טוב מאד » - « **D... examina tout ce qu'il avait fait, c'était éminemment bien** » (Béréchit 1,31). Pour toutes les autres fois, il est écrit seulement « כי טוב » - « c'était bien », comme par exemple : « ויאמר אלקים יהי אור ויהי אור. וירא אלקים את האור כי טוב »

(versets 3 et 4). A l'époque du Rambam, des philosophes non-juifs sont arrivés et ont dit que ce monde-ci est entièrement rempli de mal. Ils disaient : « Quel bien y'a-t-il ? Il y a des gens qui souffrent, il y a des gens qui sont malades, il y a des gens qui sont fous, il y a des gens qui ne vivent pas longtemps. C'est ça le bien ? Quel bien y'a-t-il ?! ». Et donc le Rambam était obligé de leur trouver une réponse. Il l'a alors expliqué d'une très bonne manière, et il est intéressant de lire ses paroles (Moré Névoukhim 3,10). Qu'est-ce qu'il explique ? Il dit qu'il existe deux choses : la réalité et le manque. Pourquoi l'obscurité est considérée comme une mauvaise chose ? Parce qu'il y a la lumière. S'il n'y avait pas de lumière, on n'aurait pas demandé pourquoi il y a l'obscurité. Donc il y a l'obscurité car c'est la réalité du monde. L'homme n'a pas été créé en étant prophète. Si la majorité du monde était des prophètes, mais qu'il y en avait un qui ne savait pas prophétiser, alors on aurait dit : « Olala ! Ce pauvre homme ne peut pas prophétiser ». Mais quel est son problème ? C'est que tous les autres sont des prophètes, mais que lui ne sait pas prophétiser. Cependant, « pour notre plus grand bonheur », tout le monde n'est pas prophète, il y en a seulement quelques-uns. Donc d'être un prophète, c'est un haut niveau, et celui qui ne sait pas prophétiser n'est pas considéré comme ayant un manque. Les hommes ont des yeux et ils peuvent voir. S'il y a un pauvre homme qui est aveugle, nous dirions : « Olala ! Ce pauvre homme ne voit pas ». Pourquoi cela nous fait mal qu'il ne puisse pas voir ? Parce que tout le monde peut voir. Si c'était l'inverse, et que tout le monde ne voyait pas, comme la fourmi qui n'a pas d'yeux (elles ont seulement des antennes, qui leur permettent de tâter le terrain avant de s'engager), alors personne ne se serait demandé pourquoi un homme ne voit pas. De la même façon qu'on ne se demande pas pourquoi une fourmi ne peut pas voir ; car toutes les fourmis ne voient pas. Mais maintenant que tout le monde voit, et que ce pauvre homme ne voit pas, on commence à poser des questions. Si on avait tous des ailes et qu'on pouvait tous voler (quelle beauté, au lieu qu'un homme prenne un avion pour parler avec son ami – il aurait simplement à voler...), mais qu'il y avait un homme qui n'avait pas d'ailes, alors on aurait dit : « Olala ! Ce pauvre malheureux ne peut pas voler. Il peut marcher, mais il ne peut pas voler ».

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

C'est malheureux de pouvoir marcher ?! Pas du tout, mais comme les autres savent voler, alors il semblerait que cet homme ait un manque.

4-4. La différence entre « יוצר » - « créer » et « ברא » - « créer »

Le Rambam dit : « Quelle est la différence entre « עשה » - « faire » et « ברא » - « créer » ? C'est que le langage « ברא » s'applique même à la création du manque. Par exemple, il est écrit : « יוצר אור ובורא יצור חושך » - « forme la lumière et crée les ténèbres » (Yécha'ya 45,7). Logiquement on pourrait dire que l'obscurité n'est pas créée, car l'obscurité est le manque : il n'y a pas de lumière, dont il fait obscur. Mais le verbe « ברא » s'applique même sur le manque comme l'écrit le verset. Au sujet de la lumière, il dit « יוצר » - « forme » car c'est la réalité, et automatiquement puisqu'il a formé la lumière, alors l'obscurité a été créée. Mais le verbe « עשה » - « faire » s'applique seulement sur une chose positive, qui n'est donc pas un manque. Le Rambam a dit : « Si on fait attention, le livre qui a éclairé l'obscurité du monde a dit : « D... examina tout ce qu'il avait fait, c'était éminemment bien ». Ce qu'il a fait est bien, et ce qu'il n'a pas fait n'est pas pour autant mal, c'est juste que ça n'a pas été fait. Si quelqu'un arrive et demande : « Pourquoi tel personne est morte à un jeune âge ? » On peut lui répondre : « Mais tu es sûr qu'il devait vivre très longtemps ? ». Hashem lui a donné la vie pour tant d'année, cette personne a accomplie sa vie, et c'est terminé. Par exemple : Hanokh. Nous pouvons lire dans la Paracha Béréchit, que tous les hommes vivaient 900, ou 800 ou 700 ans. Mais lorsque tu arrives à Hanokh, tu vois qu'il a vécu 365 ans. Olala, le pauvre, il est mort jeune... Or de nos jours, si un homme a vécu 120 ans (un tiers de la vie de Hanokh) on dit qu'il a un mérite exceptionnel d'avoir vécu aussi longtemps. Mais à l'époque de Hanokh, ils ont sûrement dit lors de son oraison funèbre qu'il était parti trop tôt. Puisque la normale était de vivre longtemps, alors on considère que lui est mort trop tôt. Mais si tu prends chaque homme à part en te disant que c'est ce qu'Hashem lui a donné, personne ne pourra se plaindre.

5-5. Ce dont tu as besoin, tu l'as en abondance

Le Rambam poursuit et dit qu'il y a des gens qui

demandent : « pourquoi cette personne a une magnifique maison ? Pourquoi peut-il manger de la viande tous les jours et possède beaucoup de choses et moi non ? » Mais es-tu obligé de manger de la viande ? Qui t'a dit que la consommation de viande est bonne pour toi ? De nombreuses personnes disent que la consommation de viande n'est pas bonne pour la santé. Par contre il existe trois choses qui sont vitales pour toi : l'air, l'eau et la nourriture (la nourriture, c'est le pain et toute chose qui rassasie). Or ces trois choses sont trouvables très facilement et ne valent quasiment rien. Pour l'air, tu n'as rien besoin de payer, personne n'a réussi à faire une taxe sur l'air... Tu peux prendre de l'air en abondance. (Sauf ces pauvres personnes qui sont malades du coronavirus, et qui ont besoin d'assistance respiratoire). Ensuite, l'eau qui est un peu plus chère car il faut payer à la ville. Mais tu peux rentrer dans n'importe quelle maison et demander un peu d'eau, on t'en donnera. Personne ne te demandera de payer un verre d'eau car c'est une chose qui n'est vraiment pas chère du tout. Ensuite, tu as le pain. Il coûte un peu plus cher que l'eau (mais ça reste pas cher). Mais il y a des gens à qui ça ne suffit pas, ils veulent « des steaks », ils veulent des ustensiles spéciaux alors qu'un simple ustensile en argile suffit pour manger et boire. Non, nous voulons des ustensiles en argent. Lorsque tu as ceux en argent, tu veux des ustensiles en or. Lorsque tu as des ustensiles en or, tu dis : « telle personne a des ustensiles en saphir... » Il n'y a pas de fin pour les envies de l'homme. Il veut être le plus riche, le plus brillant et le plus intelligent au monde. C'est de la folie tout ça.

6-6. « Tout ce qu'il avait fait, c'était éminemment bien »

Le Rambam a dit aussi qu'il y a des gens qui voyagent en bateau pour chercher de l'argent, mais que finalement le bateau coule. Ils demandent ensuite : « pourquoi Hashem m'a noyé ? » Mais il ne t'a pas noyé, tu es simplement idiot de voyager en bateau en hiver alors qu'il y a des orages. Pourquoi tu voyages ?! C'est dangereux, alors pourquoi tu fais ça ?! Donc l'homme doit savoir que tout ce qu'il considère comme étant un manque pour lui dans le monde n'est pas un manque, c'est seulement quelque chose qu'il n'a

pas reçu. Tu n'es pas prophète car nous n'avons pas mérité. Tu ne peux pas voler ? Car tu n'es pas ni un oiseau ni un aigle. Tu n'as pas des choses de luxe ? Car tu n'en as pas besoin. Tu peux vivre sans. Ce que tu as besoin – Tu le recevras en temps voulu. Lorsqu'un homme est dans le ventre de sa mère, il vivait de la meilleure des manières, il avait à manger et à boire et tout était bien. C'est pour cela que le verset dit : « D... examina tout ce qu'il avait fait, c'était éminemment bien ». On parle de la réalité, tout ce qu'il avait fait, et ça, c'était très bien. Mais il n'est pas écrit « tout ce qu'il avait créé », car cela inclurait même le manque qui n'est pas une chose éminemment bonne. C'est ce que le Rambam écrit.

7-7. Le fruit de l'arbre de la connaissance était quel fruit ?

Après, il y a le sujet du fruit de l'arbre de la connaissance. Il y a quatre avis différents au sujet de ce fruit (il faut vérifier dans la Guémara Bérakhot 40a et dans Béréchit Rabba 15,7). Certains disent que c'était un Etrog. D'après un deuxième avis, c'était du blé. D'où ont-ils déduit que c'était du blé ? Car il est écrit : « Mais D... sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme D..., connaissant le bien et le mal » (Béréchit 3,5). Or c'est le blé qui donne la connaissance. Un bébé, avant qu'il ne goûte du blé, il n'a pas de connaissance. Mais une fois qu'il mange du blé, il commence à dire « Papa et Maman ». Selon un autre avis, ce fruit serait du raisin, en suivant ce que dit le verset : « que le fruit était bon comme nourriture, qu'il était attrayant à la vue et précieux pour l'intelligence » (verset 6). Enfin, le dernier avis dit que c'était une figue, car il est écrit par la suite : « ils cousirent des feuilles de figuier » (verset 7) et donc ils se sont fait des vêtements à partir de l'arbre à cause duquel ils ont fauté. Ces quatre avis sont contenus dans une allusion qu'a fait Rabbi Ynoun Houri : dans les deux mots « עץ הדעת », le mot « הדעת » est l'anagramme de ces quatre avis. La lettre Hé pour le mot « הדר » qui signifie « Etrog », comme dit le verset : « פרי עץ הדר כפות תמרים ». La lettre Dalet pour le mot « דגן » qui est le blé. La lettre 'Ayin pour le mot « ענבים » qui est le raisin. Et enfin la lettre Taw pour le mot « תאנים » qui est la figue. Le Ben Ich Haï écrit qu'il s'agit d'un fruit qui a le goût des quatre fruits que l'on a cités.

8-8. Le fait de préciser « avec elle »

Il est écrit : « ותקח מפריו ותאכל ותתן גם לאישה עמה » - « elle cueillit de son fruit et en mangea, puis en donna à son époux avec elle, et il mangea » (Béréchit 3,6). Rachi demande : Pourquoi en a-t-elle donné à son mari ? Il répond en disant qu'elle avait peur de mourir à cause de cette faute et que son mari allait alors épouser une autre femme. Mais on peut se demander : Quelle autre femme aurait-il épousé ? Deuxièmement, pourquoi donner cette raison ? Il avait qu'à répondre que la femme voulait que son mari aussi goûte de ce fruit si exceptionnel. C'est une question qu'a posée (dans son enfance) un grand sage de Vilna à l'époque du Gaon de Vilna. Il s'appelle Rabbi Ménaché Méilia. Son professeur lui a dit : « écoute, on ne pose pas de questions sur Rachi, car Rachi a écrit avec Rouah Hakodesh ». Il répondit : « Mais je veux comprendre d'où Rachi a su cela ? ». Un enfant de quatre ans veut comprendre quelle était la pensée de Rachi. Mais le professeur n'avait pas de réponse. L'enfant dit alors : « je pense avoir une très belle réponse : si l'intention de la femme était seulement de faire goûter ce magnifique fruit à son mari, alors pourquoi le verset a précisé « avec elle » ? Pourquoi cette précision ? Il aurait fallu écrire : « puis en donna à son époux, et il mangea ». Mais cette précision vient nous apprendre que la femme voulait qu'ils soient ensemble, qu'ils mangent ensemble. Car peut-être son mari resterait en vie s'il n'en mange pas et il épousera alors une autre femme (qu'Hashem lui aura créé). C'est une explication vraie et très belle.

9-9. La Paracha Béréchit traverse 1556 années alors que toutes les autres Paracha rassemblées ne traverse même pas 1000 années

Dans la Paracha Béréchit : depuis la création du monde jusqu'à ce que Noah soit âgé de 500 ans, il y a 1556 années qui sont passées. D'où le savons-nous ? Car le déluge est descendu lorsque Noah avait 600 ans, et lorsque le monde avait 1656 ans. C'est ce qu'écrit Rachi (Béréchit 11,1) au sujet de la génération de la division qui avait dit que le monde allait s'effondrer après 1656 années. Comment sont-ils arrivés à ce nombre ? Si tu comptes toutes les années depuis Adam jusqu'à la naissance de Noah, tu verras que Noah est né en l'année 1056, et le déluge est descendu lorsque Noah avait 600

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

ans. Donc lorsque le déluge descendit, Noah avait 600 ans, et le verset à la fin de la Paracha Béréchit dit : « Noah était âgé de 500 ans, et il engendra Chem, Ham et Yefet » (Béréchit 5,32). Donc cette Paracha se termine 100 ans avant que le déluge tombe en 1656. La Paracha Béréchit retrace 1556 années depuis la création du monde. Et dans toute la Torah entière jusqu'à ce que Moché Rabbenou décède à 120 ans, on tombe sur l'année 2488 (ou 2489 ça dépend des avis). Cela veut dire que depuis la fin de la Paracha Béréchit jusqu'à la fin de la Torah, il y a moins de mille années, et que la Paracha Béréchit à elle seule raconte plus de 1500 années.

10-10. Dans la paracha Berechit, se trouvent les fondements de la Emouna

Qu'est-ce que cela peut nous faire que la paracha Berechit contienne autant ? Au début de la paracha, Rachi demandait pourquoi la Torah commence par l'histoire de la création ? Elle aura du commencer directement avec la première mitsva, celle de placer Nissan comme premier mois du calendrier, comme il est écrit (Chemot 12;2): « ce mois sera, pour vous, la tête des mois ». A quoi nous sert l'histoire des patriarches ? Le Ramban, de son côté, dit ne pas comprendre la question. Pour lui, la paracha Berechit contient tous les fondements de la Emouna. Nous y découvrons que le monde a été créé et qu'il n'a pas toujours existé. Nous apprenons aussi qu'Hachem veille sur chaque élément et qu'il attribue récompense et punition. Kain a, par exemple, fait une bêtise et a été sanctionné. Hevel avait été récompensé pour sa bonne action. Chacun reçoit suivant son comportement. Adam a mangé le fruit interdit et a été puni. Hachem a demandé à la femme pourquoi a-t-elle fait cette erreur. Elle expliqua avoir été tenté par le serpent. Et l'Eternel punit alors le serpent... Les nations ne connaissent pas la providence divine. Ils pensent que le monde est livré à lui-même. Quel intérêt pour Hachem de s'intéresser à ce monde rempli d'humains qui ne valent rien. Mais la Torah vient nous apprendre que le monde est important et Hachem s'en occupe.

11-11. Le globe terrestre est différent du reste

C'est l'une des questions que les gens se

demandent. La Terre est l'un des éléments du système solaire et nous avons contrôlé l'absence de vie ailleurs que sur la Terre. Même constat pour les hommes de retour de la lune. Alors, nous comprenons la Torah mentionne la Terre, séparément des autres planètes. Comme il est écrit : « le ciel et la terre ». Après de nombreuses recherches, nous n'avons trouvé de vie nulle part ailleurs que sur Terre.

12-12. Hachem aime ses créatures

De l'avis des philosophes, la Lune faisait partie de la Terre, mais, elle en a été soudainement arrachée. C'est pourquoi elle tourne autour de la terre, car elle se souvient et se languit de sa place originelle- la Terre. Mais si cela était vrai, on devrait y trouver des êtres humains. Or, il n'y a vraiment rien là-bas. Ni sur la lune, ni sur Mars, ni sur les sept planètes, ni sur les milliers d'autres étoiles que nous connaissons. Il n'y a aucune trace d'humains. Comme dit le rabbin Amnon Its'hak, pas même le bout de la queue d'une bactérie n'y a été trouvé... rien. Rien. Vous voyez que le monde a été créé intentionnellement, et non pas par hasard. Mais, il a été créé avec l'intention de quelqu'un qui veut que le monde soit avec des créatures, avec la vie, avec des êtres humains qui pensent, avec raison.

13-13. Un non-voyant de naissance peut-il guérir ?

Ces 1500 premières années nous ont beaucoup appris. Notamment les fondements de la Emouna. Et pourquoi la paracha de Berechit contient tant d'années ? Une très belle histoire est racontée au sujet du Rambam, qui était, comme on le sait, le médecin du roi d'Egypte, Salah Eddine. Et parmi tous ses médecins il a choisi Rambam, il lui a dit - Hakim Musa Bar Maimon, tu seras

mon médecin personnel. Tous les médecins arabes se sont levés et lui ont dit : « Notre Seigneur Roi, que t'est-il arrivé ? Nous sommes des arabes comme toi, pourquoi as-tu choisi un juif ? » Il leur a dit : « Il est plus sage que vous tous. « Ils lui dirent : « jamais ! Nous sommes beaucoup plus intelligents que lui ». Le roi proposa à ses prétendants de défier le Rambam sur ses connaissances- un Juif parmi soixante-dix non-juifs qui sont tous médecins, pas n'importe lesquels. Et ils ont commencé à lui

poser des questions et il a répondu, une autre question et il a répondu. Ils lui demandent alors des références et il leur répond là où c'est écrit. Il leur a tout dit. Finalement, une polémique éclata entre eux. À quel sujet ? Une personne aveugle de naissance, est-il possible de la soigner et de lui rétablir la vue ou pas ? Le reste des médecins disent : cela peut être traité. Et Maïmonide dit : « Non, s'il est aveugle de naissance, il n'y a rien à faire avec lui. Même le soigner ne servira à rien. » Ils lui dirent : « Nous allons vous montrer qu'il peut être soigné. » Qu'ont fait ces mécréants ? Ils sont allés dans une petite ville reculée de Egypte, où ils ont trouvé un garçon qui est devenu aveugle, à l'âge de quatre ou cinq ans. Ils lui demandèrent: Veux-tu être en bonne santé et voir ? Il répondit : « demandez à mon père ». Ils allèrent voir le père qui accepta avec joie la proposition. Il demanda le tarif. Ils lui dirent : « Rien. Seulement , dis, juste devant le roi, que le petit est né aveugle. Il accepta le marché. Dire qu'il est aveugle de naissance, ce n'est pas difficile. Mais, ils demandèrent que la mère disent pareillement, ainsi que tous les proches et voisins. Et si après s'être occupé de lui, il retrouve la vue, ils auront quand même vaincu Maïmonide ! Il n'a pas compris et a demandé : Qui est Maïmonide ? Ils lui ont dit : Nous avons un litige au royaume et cela nous aidera. Et il a accepté.

Pourquoi les médecins ont fui?

Ils prirent cet enfant et le conduisirent devant le roi. Et il lui demanda : « Dis-moi, depuis quand es-tu aveugle ? » Il lui dit : « Monseigneur le roi, je n'ai jamais vu la lumière du soleil ! Je n'ai jamais vu. » Maimonide entendit cela et dit : « S'il en est ainsi, il ne peut pas être guéri. Mais ils dirent : « Regardez, nous le guéirons ». Ils ont pris le petit dans un coin et lui ont administré des soins, comme il faut. Subitement, le garçon se mit à hurler : « votre majesté le roi ! ». Ils lui demandèrent de se calmer et d'aller embrasser la main du roi pour le remercier de l'avoir guéri, puis de remercier les médecins, embrasser les parents... Et le Rambam s'aperçut de ce qu'ils essayaient de démontrer.. Il leur dit : « Attendez une minute, je vais quelque part, et reviens ». Deux gardes l'ont accompagné pour qu'il ne s'enfuie pas. Et il est entré dans un magasin qui vend des papiers de couleur et

en a acheté. Puis, il est retourné là-bas. Il dit au garçon : « Viens, mon ami, tu as eu le privilège d'être guéri sans payer un seul centime. Dis-moi, quelle est la couleur de ce papier ? » Il répondit: « celui-ci est de couleur verte, celui-là est blanc et l'autre est noir. » Les médecins ont entendu cela et se sont enfuis. Le roi s'est demandé: « Qu'est-il arrivé aux médecins qui ont fui? Sont-ils devenus fous? » Le Rambam répondit: votre majesté, si cet enfant est né aveugle, quand a-t-il pu apprendre les couleurs? En prophétie ?! Après tout, il ne les avait jamais vus. Et c'est la preuve qu'il avait l'habitude de voir. » Le roi appela les parents et leur dit : « Est-ce ainsi que vous me mentez ? » Ils lui dirent : « Que pouvions-nous faire ? Les médecins nous ont dit que si nous disions la vérité, ils le rendraient aveugle, à nouveau. » Le roi leur dit : « pensent-ils l'aveugler ?! Je vais les aveugler... personne ne touchera à cet enfant ! » Et ainsi Maïmonide est sorti victorieux. C'est une histoire écrite dans les livres de l'époque.

14-14. Dans la paracha de Berechit, comme un enfant

Une fois, alors que j'étais hospitalisé à Belinson (en 5741, il me semble), un juif yéménite, respectant Chabbat, était à côté de moi (tous les autres étaient devant la télé). Le médecin, en tournée, nous demanda que faisons-nous dans la chambre. On lui répondit qu'on parlait d'une histoire du Rambam. Il voulut savoir laquelle. Je lui demandai alors: « savez-vous, aujourd'hui, guérir un aveugle de naissance ? » Il me répondit négativement. Je fus étonné que depuis le Rambam jusqu'aujourd'hui, 900 ans plus tard, il n'y est pas eu de remède. Il m'a expliqué les nerfs d'un enfant commencent à avoir des sensations dès la première année. S'ils n'ont pas réagi à ce moment, il n'y a rien à faire. Même si tu parviens à le guérir, il ne verra pas. Malgré que tu puisses lui ouvrir les yeux, il ne verra pas pour autant car les nerfs sont atrophiés. C'est pourquoi il n'y a pas eu de progrès à ce sujet. Le moment de la naissance est décisif. De même, la paracha Berechit contient les fondements de la Emouna, et on en a besoin. Durant sa première année, l'enfant commence à faire tomber, ramper, prendre, marcher et tomber, et encore une fois marcher... Un bébé ne reste pas inactif même un instant. Et le bébé obtient tout au

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

cours de sa première année, la marche, la pensée, la reconnaissance de maman et de papa: c'est le bébé. Et donc nous somme dans la paracha de Berechit, comme des bébés, apprenant ce que l'homme apprend de sa vie, qu'il y a la providence et qu'il y a la création, et il y a tout. C'est pourquoi la Parasha Bereishit contient plus que la Torah entière en terme de nombre d'années.

15-15. Les réformistes au Kotel?!

Malheureusement, il y a, aujourd'hui, des réformistes qui sont entrés dans le pays. Car, là-bas, en Amérique, leurs temples (les «synagogues» entre guillemets) ferment les uns après les autres, parce que leur nouvelle génération n'y va plus. Ils ont déjà des églises chrétiennes, alors pourquoi ont-ils besoin de ce type de temple ? Tant de ces temples ont fermé, et beaucoup sont devenus des synagogues, car certains les ont achetés et les ont transformés en synagogues. Voyant que le réformisme juif ne marchait plus aux États-Unis, ils sont arrivés en Israël. Et l'argent ne leur manque pas (ils ont beaucoup d'argent), et ils veulent conquérir la Terre d'Israël. Et ils veulent aussi avoir une part dans le Mur des Lamentations ?! Il faut savoir que c'est l'erreur la plus grave au monde ! Cela me rappelle ce qu'un homme instruit, l'élève de Mendelson, fit après la mort de son maître. Quelqu'un envoya une lettre anonyme au pape, déclarant qu'il était prêt à lui amener cent mille Juifs à convertir au Christianisme d'un seul coup, mais à condition qu'ils n'aient pas à croire en JC. Alors le Pape lui dit : « Se convertir au christianisme et ne pas croire en cet homme est folie ». Qu'ils ne se convertissent pas au christianisme. Il s'est avéré que la personne qui avait écrit cette lettre était l'un des étudiants de Mendelssohn, nommé David Friedlander. Et là aussi, c'est exactement comme ça (pour différencier). Les Réformistes veulent entrer dans le Mur des Lamentations mais ils ne croient pas au «propriétaire», ne croient pas au Créateur du monde. Comment pouvez-vous les recevoir?!

16-16. Recevoir des réformistes qui veulent faire Techouva

Il faut savoir que s'ils sont d'ascendance d'Israël et qu'ils se repentent, on doit les accepter. Maïmonide a écrit, à l'époque, sur les Karaïtes

qu'on pouvait accepter leur Techouva. Et le fils de Maïmonide a converti trois cents familles karaïtes qui n'allument pas une bougie le Chabbat [pas même la veille du Chabbat]. Au lieu de cela, ils s'asseyaient le soir du Shabbat dans l'obscurité, car la Torah disait : « Tu n'allumeras pas de feu » (Chemot 35 : 3)... Allez leur expliquer que nous n'avons pas allumé le Shabbat, nous avons allumé avant le Shabbat soir pour avoir de la lumière. Ils ont longtemps polémiqué jusqu'à ce que trois cents familles de Karaïtes se repentent en un jour. C'est pourquoi Rav Ovadia dit, qu'aujourd'hui (Yabia Omer, tome 8, Even Haezer, chap 12), il est possible d'accepter un Karaïte qui accepte la Torah comme il le faut. Les ashkénazes ne sont pas d'accord à ce sujet car ils s'appuient sur le Rama (Even Haezer Chap 4). Mais le Rav Ovadia a des appuis, des décisionnaires, des livres d'appuis, et ce n'est pas le moment de s'étaler sur le sujet. Par conséquent, ces réformistes, si une ou deux générations se sont écoulées et sont toujours juifs, ils peuvent être acceptés à condition que les lois de la Torah soient correctement préservées. Mais on ne peut pas faire le mur occidental pour les réformistes.

17-17. Éloigner les réformistes du kotel

De plus, le kotel risquerait de perdre de sa valeur. Le prophète Irmiya écrit (7;9-10): « Eh quoi! Vous allez voler, tuer, commettre des adultères, faire de faux serments, encenser Baal et suivre des dieux étrangers, que vous ne connaissez point; puis, vous venez vous présenter devant moi, dans ce temple qui porte mon nom, vous écrivant: «Nous sommes sauvés!» pour pratiquer encore toutes ces mêmes abominations! » Le verset 12 continue «Mais rendez-vous donc à la demeure que j'avais à Shilo, où tout d'abord j'avais fait résider mon nom, et voyez comment je l'ai traitée à cause de la perversité de mon peuple Israël! » Le Michkàn de Chilo était à l'époque d'Eli, le Cohen Gadol, et il fut complètement détruit. C'est pourquoi il est dit que l'Éternel a dû agir ainsi à cause du mauvais comportement de son peuple. Les versets 13-14 continuent: « Et maintenant, puisque vous commettez tous ces actes, dit l'Éternel, que je me suis adressé à vous sans cesse, et dès la première heure, sans être écouté par vous, que je vous ai appelés sans obtenir de réponse, je traiterai la

maison qui porte mon nom et vous inspire cette confiance ainsi que la résidence que je vous ai assurée, à vous et à vos ancêtres, comme j'ai traité Chilo. » Par conséquent, que les réformistes ne pensent pas sanctifier le kotel par leur visite. Au contraire, ils risqueraient de le détruire. Ils faut les en éloigner. Ce n'est pas votre place! Le monde est à vous, les Etats-Unis, et d'autres encore.

18-18. Notre maître Rav Ovadia zatsal

Une partie du réformisme est arrivée à cause de l'excès de sévérité de certains rabbins. Le Rav Ovadia a'h, dont la Hiloula aura lieu la semaine suivante, a demandé d'autoriser ce qui est permis. Certains ne veulent jamais rien permettre. Ils interdisent tout. Et certains en ont alors marre. Le Rav Ovadia chercher, à tout prix, a permettre. Sur beaucoup de points, si nous avons gardé notre rigueur, beaucoup n'auraient pas pu revenir. Le Rav Ovadia a'h a travaillé jour et nuit, pour trouver une solution à telle femme dont le mari a disparu, à tel enfant problématique.... Chacun doit étudier et autoriser ce qui est permis et interdit ce qui l'est vraiment. Le Rav Ovadia n'a pas toujours

été permissif. Parfois, il a même été très strict. Il a demandé, par exemple, de sortir Chabbat , à l'heure de sortie des étoiles de Rabenou Tam, alors que cela n'est qu'une sévérité. Surtout que nous apercevons les étoiles bien avant cet horaire. Après tout, ce n'est qu'une demi-heure de plus. Il faut apprendre que la Torah a des chemins agréables et des sentiers de paix. Il faut s'efforcer de trouver une solution pour ces malheureux qui, à cause de ce long exil, se sont détériorés. Qu'Hachem nous fasse mériter de faire une Techouva complète, et que le peuple d'Israel revienne à ses sources, à la Torah et à la Emouna. Et que le libérateur vienne alors, amen.

Celui qui a béni nos saints ancêtres Avraham, Itshak et Yaakov , bénira toute cette assemblée sainte, à la fois ceux qui voient sur l'écran de Kol barama , et aussi ceux qui entendent après. Autant les téléspectateurs que les auditeurs et les lecteurs des feuillets. Que Dieu les bénisse d'une bonne santé et d'un grand succès, de bonheur, de richesse et d'honneur, et qu'ainsi soit sa volonté, Amen.



Une histoire vécue du Juste, Rabbi Benjamin Hachohen zatsal

Rabbi Hananel Cohen, fils de Rabbi Benjamin, raconte:

Le rabbin A.C. raconte que sa fille de trois ans avait eu une opération au cœur. Grâce à D., elle s" réveilla mais eut un autre problème. Pendant trois jours, elle ne put rien manger ni boire, en dehors de ce qu'elle absorbait par transfusion. <Et voilà que mon ami me téléphone pour me dire qu'il se trouve chez le juste Rabbi Benjamin, qui lui a demandé de me dire de procéder aux ablutions des mains pour manger car je ne l'avais pas fait, mais aussi de le faire pour ma fille qui devait manger. C'est extraordinaire. Comment pouvait-il savoir que je n'avais rien mangé depuis le matin? De plus, comment est-ce que ma fille allait pouvoir manger, alors qu'elle n'était pas prête à introduire quoi que ce soit dans la bouche? Mais par principe, chez nous, si le juste ordonne, on s'exécute sans poser de questions. Or, ma fille s'est remise en effet à manger, grâce à D.>